

ALERTES SÉCURITAIRES AUX VOYAGEURS ÉTRANGERS

L'Algérie, un pays «stable» à éviter

Vue de l'étranger, l'Algérie reste un pays dangereux. Pour nombre d'Etats, la menace terroriste est bien réelle. Petit tour du monde des alertes aux voyageurs.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'Algérie attire mais continue de susciter des craintes. Il suffit de lire les rubriques «conseils aux voyageurs» des ministères des Affaires étrangères pour le confirmer.

Le Quai d'Orsay divise le territoire algérien en deux zones colorées : orange au Nord et rouge au Sud. «Les menaces renouvelées d'Al Qaïda au Maghreb islamique contre les intérêts français, la persistance d'attaques menées par les groupes terroristes, principalement contre les forces de l'ordre dans le quart nord-est du pays, mais susceptibles de concerner aussi bien les étrangers et d'autres régions, et la dangerosité accrue de la zone sahélienne, limitrophe de l'Algérie, aboutissent à ce que le risque terroriste reste élevé en Algérie. Ce risque concerne toutes les régions en Algérie, aussi bien les régions du Nord que le Grand Sud».

Pour ce qui est des centres urbains, le ministère français exige de ses ressortissants de «faire preuve de prudence». «Le risque terroriste est contenu par le dispositif sécuritaire déployé mais il reste nécessaire de faire preuve de prudence. Les villes (dont Alger et Oran) ont pu connaître des mouvements sociaux importants qui dégénèrent parfois en émeutes urbaines.

Il convient donc d'adopter un comportement aussi peu ostentatoire que possible et d'entourer ses déplacements, notamment dans les quartiers sensibles, de mesures de précaution et d'une attitude de vigilance. Les autorités algériennes ont constaté une recrudescence de la délinquance et de la petite criminalité, ce qui doit amener chacun à adopter les consignes de prudence habituelles dans les villes exposées à ce type de danger.



Après l'attaque du site de Tiguentourine, la prudence est de mise.

Compte tenu d'une circulation automobile intense, la plus grande prudence est recommandée en ville et sur les routes». Mais les spécialistes des alertes restent les Américains avec leur «travel warning» que le Département d'Etat relance chaque saison.

La dernière date du 23 août et fait état d'une «menace persistante du terrorisme». «Le Département d'Etat continue de mettre en garde les citoyens américains des risques de voyage en Algérie. Cet avertissement pour l'Algérie remplace celui publié en date du 19 février 2013 suite à une mise à jour des informations sur la situation sécuritaire actuelle en Algérie, la menace persistante posée par le terrorisme, et les informations sur les incidents de sécurité et les recommandations sur la sensibilisation à la sécurité».

Cette alerte intervient après la décision du gouvernement américain de fermer ses ambassades dans la quasi-totalité des pays arabes. A Alger, cette mesure

exceptionnelle n'avait duré qu'une seule journée, soit le 4 août. Mais il semble que certains Etats aient décidé de changer leur perception de la situation sécuritaire en Algérie depuis la prise d'otages de Tiguentourine.

C'est notamment le cas du Japon, pays qui a perdu dix ressortissants dans cette violente attaque terroriste. Kidnappings, attentats, vols, cambriolages, émeutes... le site du ministère des Affaires étrangères japonais foisonne d'informations sur les risques et les menaces encourues en Algérie. Rien qui ne donnerait envie à un groupe de touristes nippons de venir passer quelques jours en terre d'Algérie.

La Grande-Bretagne semble avoir une toute autre approche. Le Foreign Office dresse une liste détaillée des régions à éviter (Bouira, Tizi-Ouzou, Boumerdès, Tébessa, Skikda, Illizi et Tamanrasset) tout en précisant qu'il est généralement «sûr de se déplacer dans les grandes

villes». Le gouvernement du Canada fait plus dans la logique «à vos risques et périls». Voici comment est présentée la politique d'Ottawa en matière de prise en charge des Canadiens en zone dangereuse : «La décision de voyager relève de vous seul. C'est également à vous seul qu'il incombe de veiller à votre sécurité personnelle à l'étranger. Le gouvernement du Canada prend très au sérieux la sécurité des Canadiens à l'étranger et diffuse des renseignements fiables et à jour dans ses conseils aux voyageurs. Dans l'éventualité où une situation de crise nécessiterait une évacuation, la politique du gouvernement du Canada consiste à assurer le transport sécuritaire des ressortissants canadiens jusqu'au lieu sûr le plus proche. Le gouvernement du Canada ne vous aidera à quitter un pays ou une région qu'en dernier recours, lorsque tous les moyens de transport commerciaux et personnels auront été épuisés. Ce service est offert contre recouvrement des coûts, et vous devrez assumer les frais associés à la poursuite de votre voyage. Les situations varient d'un pays à l'autre et les ressources du gouvernement pourraient, dans certains cas, être soumises à des contraintes susceptibles de limiter son aptitude à offrir de l'aide, notamment dans un pays ou une région où le risque de conflit violent ou d'instabilité politique est élevé.»

Certains pays ne montrent aucun signe d'inquiétude, l'Algérie n'étant concernée par aucune alerte voyage. La Corée du Sud, la Chine ou encore la Fédération de Russie font partie de ce groupe restreint. Maintenant, posons la problématique autrement : quelles sont les menaces et les risques auxquels pourraient être confrontés les Algériens à l'étranger ? Impossible de le savoir, le ministère algérien des Affaires étrangères ne s'est pas encore intéressé à cette question.

T. H.

SA NEUTRALISATION COÏNCIDE AVEC LA CRÉATION D'EL MOURABITOUNE

Un lieutenant de Belmokhtar arrêté par l'armée malienne

L'armée malienne a annoncé avoir arrêté Mossab Nadhir un terroriste membre du groupe de Mokhtar Belmokhtar. L'arrestation est intervenue au lendemain de l'annonce de la création d'El Mourabitoune, une nouvelle organisation terroriste fruit de la fusion entre le Mujao et El Moulathamoune.

Belaouar a subi un sérieux revers ces derniers jours avec l'arrestation d'un de ses principaux lieutenants.

Le site d'information mauritanien Sahara Média a annoncé, hier, l'arrestation au Mali de Mossab Nadhir, alias Abou Saïd, terroriste originaire d'Algérie. «L'armée malienne a indiqué, dimanche, avoir arrêté Mossab Nadhir, présenté comme étant un haut responsable de la katiba El Moulathamine qui a fait scission avec Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Un officier a précisé que les forces maliennes ont arrêté Abou Saïd, âgé de 51 ans, vendredi à Tessalit en collaboration avec les forces militaires françaises présentes dans le Nord du Mali depuis plusieurs mois», note Sahara Média en affirmant avoir

confirmé l'information auprès «d'une source sécuritaire algérienne». Selon le site d'information mauritanien, ce terroriste a été condamné «à la peine capitale par la cour de Laghouat pour avoir participé à l'assassinat de ressortissants dans la région de Ghardaïa». C'est donc un terroriste aguerri qui a été mis hors d'état de nuire par les militaires maliens. Une prise qui confirme que le nord du pays n'a pas été totalement nettoyé par les troupes françaises engagées dans l'opération Serval.

La menace terroriste est encore bien présente dans la région de l'Azawad. Notons que l'arrestation de Mossab Nadhir est intervenue 24 heures après l'annonce de la création de l'organisation El Mourabitoune après la fusion du Mouvement pour l'unité et le jihad

en Afrique de l'Ouest et El Moulathamoune de Mokhtar Belmokhtar.

L'Agence Nouakchott d'information, un autre site mauritanien, annonce que le chef de ce nouveau groupe n'est pas dirigé par Belaouar ni même par Ahmed Ould Amer du Mujao mais par un «vétéran d'Afghanistan qui a combattu les Russes et les Américains».

Toujours selon ANI, ce chef terroriste dont l'identité n'est pas encore révélée n'est pas «d'origine algérienne». Il pourrait donc être soit Mauritanien ou Marocain. Dans le communiqué marquant la création d'El Mourabitoune, il est indiqué que l'alliance stratégique entre le Mujao et El Moulathamoune vise à unir «les musulmans autour d'un même projet, du Nil à l'Atlantique».

Le nouveau groupe a donc pour ambition de marquer sa présence dans sur l'ensemble du Sahel. Après avoir perdu du terrain au Nord du Mali, cette organisation devrait se positionner au



Belmokhtar vient de perdre l'un de ses principaux lieutenants.

Niger, en Mauritanie et surtout au sud de la Libye. Pour ce qui est de l'apport financier, El Mourabitoune continuera de gérer le transit de la drogue produite au Maroc.

Un trafic qui était, jusque-là, du ressort des terroristes du Mouvement pour l'unité et le jihad en Afrique de l'Ouest.

T. H.